

Point 12 de l'ordre du jour provisoire

Activités relevant du Groupe de travail sur les systèmes de romanisation

Systèmes français de romanisation *

*** Préparé par Élisabeth Calvarin (France)**

Résumé

L'utilisation logique de noms de lieu précis grâce aux systèmes de romanisation est un élément essentiel de la communication effective mondiale.

La Commission nationale de toponymie (CNT - France) a remarqué que des systèmes de romanisation en français sont utilisés pour les patronymes et pour les noms géographiques dans la littérature, les dictionnaires, les atlas, les cartes. Ainsi donc, des systèmes de romanisation français existent depuis longtemps, notamment pour l'arabe, le cyrillique et le grec.

La CNT a donc étudié des tables de systèmes romanisés, cohérents et compatibles avec la langue française – principe qui a été présenté et accepté avec bienveillance à la 9^e Conférence – dans le but de préserver le patrimoine culturel que représentent les toponymes traités dans un système francophone.

Prenant conscience d'un besoin d'officialisation des systèmes de romanisation originaux, la CNT a adopté un mode de travail s'appuyant sur les résolutions du GENUNG sur la romanisation selon les langues, et s'est entouré de l'expertise des responsables des départements linguistiques de l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO) afin de publier un relevé de ces documents sur le site www.toponymie.gouv.fr.

À l'étude de ces documents, vous pourrez aisément remarquer qu'il s'agit de différences minimales avec les systèmes adoptés par le GENUNG, que ces systèmes originaux nuancent pour tenir compte de la prononciation française de certaines lettres et notamment des voyelles. C'est pourquoi la CNT invite les pays intéressés par ces systèmes de romanisation à les étudier, en vue d'une éventuelle recommandation comme il était proposé à la 7^e Conférence de 1997.

La Commission nationale de toponymie (CNT - France) a remarqué que des systèmes de romanisation en français sont utilisés pour les patronymes et pour les noms géographiques dans la littérature, les dictionnaires, les atlas, les cartes. Ainsi donc, des systèmes de romanisation français existent depuis longtemps, notamment pour l'arabe, le cyrillique et le grec.

La CNT connaît les systèmes de romanisation adoptés au GENUNG et ceux officiellement adoptés par des pays qui en avaient besoin. Elle a pris connaissance des nouvelles propositions de la division arabe à propos de la romanisation de l'arabe, et elle n'a nullement l'intention de s'ingérer dans les affaires d'autres pays. Mais elle se préoccupe de la langue française et de sa toponymie, et essaie d'attirer l'attention sur le sujet de la romanisation.

Cela posé, une harmonisation des procédures de romanisation des nomenclatures est importante dans la mesure où l'on prend conscience qu'il existe différentes manières d'appréhender le problème selon les espaces géographiques. Au séminaire international de Tunis en avril 2007, les travaux sur le terrain, avec l'intervention des locaux, avec des sources d'information non seulement verbales, mais aussi écrites (les sources et les cartes anciennes, les panneaux routiers, notamment), ont mis en évidence un exemple frappant de dissonance entre un système internationalement reconnu et des usages locaux avérés issus du patrimoine.

Respectueuse de cette persistance du patrimoine toponymique, la CNT a travaillé sur le sujet. Son but est de publier dans des délais raisonnables sur le site www.toponymie.gouv.fr des tables de systèmes romanisés, cohérents et compatibles avec la langue française, et de faire partager ce point de vue par les pays soucieux de préserver leurs toponymes. Cependant, la romanisation n'a pas vocation à remplacer les exonymes ; elle aide à la compréhension en français des toponymes écrits à l'aide d'alphabets locaux, et n'ayant pas d'équivalent exonymique. C'est le complément utile du projet franco-québécois nommé « Le Tour du monde en français » (cf. www.divisionfrancophone.org).

Ainsi la CNT s'appuie sur les recommandations des Conférences des Nations unies, en particulier :

- celle sur la romanisation en général : **I/9** *Système unique de latinisation* (Genève, 1967) qui crée un groupe de travail pour un système de romanisation unique pour chaque écriture non latine (p. 78) ;
- celles sur la romanisation par langues :
 - o **I/12** « Latinisation des noms géographiques arabes » (Genève, 1967), qui recommande que les pays arabes s'entendent sur un système unique de romanisation mais, si celui-ci s'avère irréalisable, que l'usage de deux systèmes seulement, le premier fondé sur le système français et le second sur l'anglais, soit mis en œuvre (p. 81),
 - o **II/8** « Romanisation des noms géographiques arabes » (Londres, 1972), qui fait suite à la conférence des experts arabes tenue à Beyrouth en 1971, et qui recommande l'adoption du système de Beyrouth amendé pour la romanisation des noms géographiques des pays arabes où ce système est

officiellement admis (p. 84) (*Second United Nations Conference on the Standardization of Geographical Names : Vol.II Technical papers, 1972, p.31*),

- **III/9** « Romanisation des caractères arabes » (Athènes, 1977), qui constate les difficultés techniques et pratiques rencontrées dans l'application du système de Beyrouth amendé et qui recommande que la division arabe se réunisse et discute de la proposition du Maroc de parvenir à une solution à proposer à la 8^e session du GENUNG (p. 86).

Par ailleurs, la Commission nationale s'est interrogé sur l'historique de la « variante B » du système de translittération de l'arabe « Beyrouth amendé », présenté lors de la 5^e session du GENUNG (Londres, 1973 ; Addendum à l'annexe IV, p. 26-27), du rapport de la session et sur la présentation de la variante B du système de translittération de l'arabe « Beyrouth amendé » du document WP 61 présenté à la 17^e session du GENUNG (New York, 1994). Ce document avait pour objet de rappeler qu'après la recommandation en 1972 du système de Beyrouth amendé pour l'ensemble des pays arabes, le GENUNG avait reconnu la spécificité des pays arabes de tradition francophone et avait élaboré une variante à ce système, dite variante B, mieux adaptée aux particularités linguistiques de ces pays. Cette variante n'ayant pas été officialisée, il était proposé qu'elle fasse l'objet d'une recommandation lors de la 7^e Conférence en 1997, en vue de son intégration effective dans le système de Beyrouth amendé.

La Commission nationale de toponymie note qu'il existe d'autres systèmes de romanisation, en particulier les « Principes de translittération de l'arabe en caractères latins » (Paris-IGNF avril 1967), présentés par la France à la 1^{re} Conférence, approuvés en 1972 par l'Institut national de cartographie de l'Algérie.

Par ailleurs, la résolution IX/8 « Application de systèmes de romanisation par les pays qui les préconisent » de la 9^e Conférence, tenue à New York en août 2007, considère à propos de la translittération que quand un pays a déposé un système officiel et ne s'est jamais préoccupé de son utilisation pendant dix ans, ce système peut être remis en cause. C'est une façon de reconnaître la prééminence de l'usage en matière de romanisation.

Étudier des tables de systèmes romanisés, cohérents et compatibles avec la langue française est un principe qui a été accepté avec bienveillance à la 9^e Conférence pour préserver le patrimoine des toponymes traités dans un système francophone.

La CNT a établi un essai de synthèse des remarques et des travaux des experts de la CNT et des responsables des départements linguistiques « arabe, russe et grec » de l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO).

Trois tables de romanisation ont été approuvées par la CNT : arabe et cyrillique en décembre 2007, et grec en décembre 2008. Chacune des tables s'ouvre sur les caractères de l'alphabet en question, suivis de la phonétique, et d'une romanisation en français. Suivent les systèmes adoptés par les Conférences du GENUNG, les systèmes reconnus dans les pays et ceux de l'INALCO, qui sont ceux de l'ISO. Des remarques peuvent être

émises dans la dernière colonne. Quand les signes diacritiques de la romanisation ne sont pas accessibles, il est admis de ne pas les porter.

- Romanisation de l'arabe : afin de minimiser les différences, et considérant que la phonétique des emphatiques romanisées en français et en anglais est la même, la CNT a rapproché la romanisation française de celle de la variante A en adoptant la cédille.

- Le cyrillique dit fondamental, ou commun, comporte des lettres utilisables dans toutes les langues, et dans chaque langue, des caractères s'ajoutent au tableau commun par la mention des « Valeurs et caractères spécifiques ».

- Grec : l'alphabet ancien s'est maintenu, mais la prononciation grecque actuelle des voyelles s'est simplifiée. La prononciation moderne du grec classique en France suit les usages conventionnels qui venaient de la Renaissance (prononciation érasmiennne), alors que les Grecs prononcent la lettre *beta* [vita], et la translittèrent « v ». Si les anciens préservent la valeur historique du mot, il faut tenir compte de l'évolution de la langue : la combinaison actuelle des lettres *mu* et *pi* rend la lettre *b* de Bangladesh, par exemple. En grec moderne, le *phi* se rencontre indifféremment pour noter les Fidji, ou les « Filipines ». Aussi, on peut dire que la romanisation du *phi* en *ph* est une « exception française »...

Vous pourrez aisément remarquer qu'il s'agit de différences minimales avec les systèmes adoptés par le GENUNG, que ces systèmes originaux nuancent. C'est pourquoi la CNT invite les pays intéressés par ces systèmes de romanisation à les étudier, en vue d'une éventuelle recommandation comme il était proposé à la 7^e Conférence de 1997.

Annexe 1 - romanisation française de l'arabe

Annexe 2 - romanisation française du cyrillique

Annexe 3 - romanisation française du grec

SYSTEMES DE ROMANISATION ARABE – mise en valeur de la notion d’espaces géographiques

Alphabet arabe	Phonétique	ROMANISATION				REMARQUES pour la romanisation française	
		Maghreb, Mauritanie, Liban-Syrie, Comores française <i>Beyrouth, variante B</i> -synthèse-	Espaces international et anglophone officielle <i>Beyrouth, variante A</i> ONU (II/8) 1972	Espace arabe Encyclopedia of Islam (1960) et Ligue arabe (2007)	Espaces administratif et universitaire ISO 233 : 1984 NF ISO 233-2: 1993 BULAC		
CONSONNES							
ء	[ʔ]	-	ʔ	ʔ	ʔ	ʔ	
ا ا		-	-	-	a	-	Support de voyelles
ب ب	[b]	b	b	b	b	b	
ت ت	[t]	t	t	t	t	t	
ث ث	[θ]	th	th	<u>th</u>	th	<u>t</u>	Anciennement “ts”
ج ج	[dʒ]	dj, j	j	dj	j	ǰ	“j” en Tunisie
ح ح	[ħ]	ħ	ħ	ħ	<u>h</u>	ħ	Écrit aussi “ħ, h”
خ خ	[x]	kh	kh	<u>kh</u>	kh	<u>h</u>	Anciennement “kr”
د د	[d]	d	d	d	d	d	
ذ ذ	[ð]	dh	dh	<u>dh</u>	dh	<u>d</u>	
ر ر	[r]	r	r	r	r	r	
ز ز	[z]	z	z	z	z	z	
س س	[s]	s, -ss-	s	s	s	s	Entre deux voyelles “-ss-”
ش ش	[ʃ]	ch	sh	sh	sh	š	
ص ص	[sʰ]	ʃ	ʃ	ʃ	<u>s</u>	ʃ	“ç” dans les noms officiels
ض ض	[dʰ], [ðʰ]	ɖ	ɖ	ɖ	<u>d</u>	ɖ	Écrit aussi “ɖ, d”
ط ط	[tʰ]	ɸ	ɸ	ɸ	<u>t</u>	ɸ	Écrit aussi “ɸ, t”
ظ ظ	[zʰ], [ðʰ]	ɟ	ɟ	ɟ	<u>dh</u>	ɟ	Écrit aussi “ɟ, z”
ع ع	[ʔʰ]	ʕ	ʕ	ʕ	ʕ	ʕ	Anciennement “ ʕ ” “aa” spécifique au Liban
غ غ	[ɣ]	gh	gh	<u>gh</u>	gh	ǧ	Anciennement “rh”
ف ف	[f]	f	f	f	f	f	

ق	[q]	q, g, gu-(e,i)	q	q̣	q	q	Anciennement "k"
ك	[k]	k	k	k	k	k	
ل	[l]	l	l	l	l	l	
م	[m]	m	m	m	m	m	
ن	[n]	n	n	n	n	n	En finale "-ne"
ه	[h]	h	h	h	h	h	
ة	[t], [h], Ø	a	h, t	a, at	'a	ṭ	"-at", "-et" à l'état construit (avec un déterminatif)
و	[w]	ou, w	w	w	w, ū	w	
ي	[j]	i, ĩ, y	y	y	y, ĩ	y	-i: 2 ^e élément de diphtongue "y" à l'initiale ou intervocalique
ى	[(a):]	a	á	ā	á	á, á	
لا	[l(a):]	lâ	lā	lā	lā	la'	
ال		el	al	al-, 'l-	Al	al-	
VOYELLES ET DIPHTONGUES							
آ		a	ā	ā	ā	'ā	La longueur n'est pas notée
ا		a, e, é, è	a	a	a	a	Selon la prononciation locale
و		ou, o	u	u	u	u	Selon la prononciation: "ou" long; "o" court
ي		i, e, -i	i	i	i	i	-i: 2 ^e élément de diphtongue
أ		â	ā	ā	ā	ā	
إ			ā	ā	ā	ā	
ى		a	á	ā	ā	á	En finale
ي			-	-		á	
و		oû, ô	ū	ū	ū	ū	Selon la prononciation locale
ي		î	ī	ī	ī	ī	
أ		-	a ⁿ	-		ā	Réservé à l'arabe classique
ي		-	i ⁿ	-		á	Réservé à l'arabe classique
و		-	u ⁿ	-		-	Réservé à l'arabe classique
ي		-	i ⁿ	-		-	Réservé à l'arabe classique
و			aw	aw		aw	
ي			ay	ay		ay	
و			uww	uww, ū		-	
ي			iy	iy, ĩ		-	

AUTRES SIGNES							
°		-	-	-		°	
°			-	-		-	
آ			-	'		-	
CARACTÈRES ADDITIONNELS							
پ پ	[p]		-	p		-	
چ چ	[ch]		-	č		-	
ژ	[zh]		-	zh		-	
ف ف	[v]	q, g, gu (e, i)	-	-		-	
ط	[v]		-	-		-	
ق	[q]	k	-	-		q	
ف	[f]	f	-	-		f	
گ	[g]		-	g		-	
گ	[g]		-	g		-	
ف	[v]		-	-		-	

CYRILLIQUE FONDAMENTAL SYSTÈMES DE ROMANISATION

Alphabet cyrillique fondamental	phonétique	ROMANISATION				REMARQUES Romanisation française
		française	officielle GOST 83 ONU (V/18) 1987	anglophone BGN/PCGN	administrative et universitaire ISO 9 : 1995 BULAC	
А а	[a]	a	a	a	a	
Б б	[b]	b	b	b	b	
В в	[v]	v	v	v	v	
Г г	[g]	g	g	g	g	gu- (gh) devant <i>e</i> et <i>u</i>
Д д	[d]	d	d	d	d	
Е е	[(j)ɛ]	e	e	e, ye	e	Ie- à l'initiale, après ъ et Ъ -ïe après <i>a</i> , <i>o</i> et <i>y</i>
Ё ё	[(j)ɔ]	e	ë	ë, yë	ë	
Ж ж	[ʒ]	j	ž	zh	ž	
З з	[z]	z	z	z	z	
И и	[i]	i	i	i	i	
Й й	[j]	ï	j	y	j	parfois omis en finale
К к	[k]	k	k	k	k	
Л л	[l]	l	l	l	l	
М м	[m]	m	m	m	m	
Н н	[n]	n	n	n	n	-ne en finale
О о	[ɔ]	o	o	o	o	
П п	[p]	p	p	p	p	
Р р	[r]	r	r	r	r	
С с	[s]	s	s	s	s	-ss- intervocalique
Т т	[t]	t	t	t	t	
У у	[u]	ou	u	u	u	
Ф ф	[f]	f	f	f	f	
Х х	[x]	kh	h	kh	h	
Ц ц	[t͡s]	ts	c	ts	c	
Ч ч	[t͡ʃ]	tch	č	ch	č	
Ш ш	[ʃ]	ch	š	sh	š	

Щ щ	[ʃʃ]	chtch	šč	shch	š	
Ъ ъ	[-]	-	”	”	”	parfois entre deux parties d'un mot composé
Ы ы	[ɨ]	y	y	y	y	
Ь ь	[-]	-	'	'	'	mouille la consonne précédente
Э э	[ɛ]	è	è	e	è	
Ю ю	[(j)u]	iou-	ju	yu	û	
Я я	[(j)a]	ia	ja	ya	â	-ïa après les voyelles
CARACTÈRES SPÉCIAUX			ROMANISATION BIÉLORUSSE 2007			
Г г		h		h	g	h
Е е		e		ye	e	je, ie
Ё ё		e		yo	ë	jo, io
І і		i		i	ì	i
Ў ў		v		w	ũ	ũ
Х х		kh		kh	h	ch
Ь ь		-		'	'	-
Э э		e		e	è	e
Ю ю		iou		yu	û	ju, iu
Я я		ia		ya	â	ja, ia
CARACTÈRES SPÉCIAUX			résolution III/10 (1977)		ROMANISATION BULGARE (26-10-2006)	
Ж ж	[ʒ]	j	ž	zh	ž	zh
Й й	[j]	i	j	y	j	y
Ц ц	[t͡s]	tz	c	ts	c	ts
Ч ч	[tʃ]	tch	č	ch	č	ch
Ш ш	[ʃ]	ch	š	sh	š	sh
Щ щ	[ʃt]	cht	št	sht	š	sht
Ъ ъ	[ə]	a	ă	ũ	”	a
Ь ь	[-]	i	j	'	'	y
Ю ю	[ju, u]	iu	ju	yu	û	yu
Я я	[ja, a]	ia	ja	ya	â	ya
<i>Lettres combinées</i>						
дж		dj				dzh
ьо		io				yo
йо		io				yo

ия		ia				ia	en finale
CARACTÈRES SPÉCIAUX				ROMANISATION KAZAKHE			
Ә ә		ä		ä	ă		se prononce comme un e muet
Ғ ғ		gh		gh	ġ		
И и		ī		ī	î		
Қ қ		q		q	ķ		
Ң ң		ng		ng	ņ		
Ө ө		ö		ö	ô		se prononce [eu]
У у		ou		ū	u		
Ү ү		ou		u	ù		
Ү ү		u		ü	ù		
Һ һ		h		h	ħ		
І і		i		i	ì		
CARACTÈRES SPÉCIAUX				ROMANISATION KIRGHIZE			
Ж ж	[dʒ]	dj		j	ž		
Ң ң	[ŋ]	ng		ng	ņ		
Ө ө	[ø]	ö		ö	ô		
У у	[u]	ou		u	u		
Ү ү	[y]	u		ü	ù		
CARACTÈRES SPÉCIAUX				ROMANISATION TADJIKE			
Ғ ғ	[ɣ]	gh		gh	ġ		
Ӣ ӣ	[i]	í		í	ī		
Қ қ	[q]	q		q	ķ		
Ӯ у	[o]	ou		ū	ū		
Ҳ ҳ	[h]	h		h	ħ		
Ҷ ҷ	[dʒ]	dj		j	ç		
CARACTÈRES SPÉCIAUX				ROMANISATION UKRAINIENNE (1996 - 2003)			
Г г	[ɦ]	h		h	g	h, gh	
Ґ ґ	[g]	g, gu		h	ġ	g	
Є є	[je, e]	ie		ye	ê	ie, ye	
І і	[i]	i		i	ì	i	
Ї ї	[ji]	ï		yi	ï	ï, yi	se romanise i depuis 2002
’	[-]	-		”	’	”	

GREC SYSTÈMES DE ROMANISATION

Alphabet grec	appellation	phonétique	ROMANISATION				REMARQUES Romanisation française
			française	ELOT 743 ONU (V/19) 1987	BGN/PCGN 1962	ISO 843 : 1997 BULAC	
A α	<i>alpha</i>	[a]	A, a	a	a	a	
B β	<i>bêta</i>	[v]	B, b	v	v	v	
Γ γ	<i>gamma</i>	[ɣ, j]	G, g	g	g, y	g	
Δ δ	<i>delta</i>	[ð]	D, d	d	dh, d	d	
E ε	<i>epsilon</i>	[e]	E, e	e	e	e	
Z ζ	<i>dzêta</i>	[z]	Z, z	z	z	z	
H η	<i>êta</i>	[i]	Ê, ê	i	i	ī	
Θ θ	<i>thêta</i>	[θ]	Th, th	th	th	th	
I ι	<i>iota</i>	[i, j]	I, i	i	i	i	
K κ	<i>kappa</i>	[k, ç]	K, k	k	k	k	
Λ λ	<i>lambda</i>	[l, λ]	L, l	l	l	l	
M μ	<i>mu</i>	[m]	M, m	m	m	m	
N ν	<i>nu</i>	[n, ɲ]	N, n	n	n	n	
Ξ ξ	<i>xi</i>	[ks]	X, x	x	x	x	
O ο	<i>omicron</i>	[o]	O, o	o	o	o	o bref (sol)
Π π	<i>pi</i>	[p]	P, p	p	p	p	
Ρ ρ	<i>rhô</i>	[r]	R, r	r	r	r	
Σ σ	<i>sigma</i>	[s, z]	S, s	s	s	s	
T τ	<i>tau</i>	[t, d]	T, t	t	t	t	
Υ υ	<i>upsilon</i>	[i]	Y, y	y	i	y	[u] long ou bref; <i>onuma</i> -> -onyme; (physique)
Φ φ	<i>phi</i>	[f]	Ph, ph	f	f	f	Fixée par l'histoire (<i>phi</i>)
Χ χ	<i>khi</i>	[x, ç]	Ch, ch	ch	kh	ch	[k] (chaos)
Ψ ψ	<i>psi</i>	[ps]	Ps, ps	ps	ps	ps	
Ω ω	<i>oméga</i>	[o]	Ô, ô	o	o	ō	o long (rôle)
CARACTÈRES COMBINÉS							
αυ		[av, af]	au	av, af	av	au	Pour mémoire
γγ		[ɲɣ]	ng	ng	ng	gg	
γξ		[ɲks]	nx	nx	nx	gx	

γγ		[ηχ, ηç]	nch	nch	nkh	gch	
ευ		[εν, εf]	eu	ev, ef	ev	eu	Pour mémoire
ηυ		[iv, if]	iu	iv, if	iv	īu	
μπ		[b, mb]	mp	b, mp	b, mb	mp	Pour mémoire
ου		[u]	ou	ou		ou	Pour mémoire
Ε, έ		[é]	é	é	e	é	
ESPRITS ET ACCENTS : supprimés par décret en 1982							
´			-	-	-	-	
ˆ			-	-	-	-	
˜			-	-	-	-	
˘			-	-	-	-	
˙			-	-	-	-	